

Vers des politiques intégrées (de politique  
(d'un monde câblé) câblé)

Des expériences <sup>récentes</sup> m'ont rappelé que la pensée occidentale s'est construite autour d'une rationalisation froide et systématique qui ne laisse pas d'ouverture à des modes autres d'appréhension du réel.

Il y a très peu de temps j'ai participé à un petit groupe de travail qui m'a donné renforcé chez moi la conviction que'il nous faut trouver de nouveaux ingrédients pour le politique. On nous avait donné comme tâche "à ajuster structurel : conséquences pour l'emploi des  $f$ ". Après 2 ans de travail il est devenu "Conduire ~~la structure~~ et "Conduire le changement structurel : le rôle des  $f$ ".

De quoi s'agissait-il ? Il a été possible de renverser la façon de poser le problème et ce faisant des questions inattendues sont apparues. L'évidence j'il fallait changer les données du problème s'est imposée. En faisant entrer ces  $x$  variables on est nécessairement arrivés à une autre formulation.



Le politique est axé sur un diagnostic.<sup>3</sup>  
Or celui-ci, dans cet univers nouveau, ne  
peut pas être réduit à des causes simples.

P.ex. pourquoi la violence est-elle les f<sup>+</sup> et les en-  
fants ? ils ne manquent pas ceux q<sup>+</sup> parlent  
de ce q<sup>+</sup> la TV produit, mais d'autres causes,  
aussi plausibles s'y ajoutent et s'y greffent,  
dont la solitude, l'incapacité de digérer les  
idées et le besoin de vengeance sur les  
innocents, l'absence d'éducation sexuelle et  
la compréhension de ses f<sup>+</sup> pulsions,  
✓ et le mur qui s'élève entre le criminel-en-  
puissance et ceux qui l'côtoie,

Mais il n'y a pas q<sup>+</sup> des causes. La politici<sup>+</sup>  
doit prendre des décisions sur les causes et  
essayer d'apporter des solutions. Là, à  
nouveau, il n'y a pas de recettes simples.  
P.ex. le taux élevé de fertilité est à la fois, le  
résultat de la pauvreté, le signe q<sup>+</sup> la femme  
n'a pas d'accès à l'éducation et à un  
métier, l'indication l'indication de conditions  
sociales divorcées inhumaines.

Car la politique met en œuvre H les  
données de la science, de l'économie,  
de l'histoire pour conduire la gestion  
des questions sociales sociétales.





Mais comment une pensée attentive à 4  
la complexité est-elle reçue ? ~~Tantôt elle~~  
~~est~~ Dans mon expérience une telle pensée  
est accueillie comme idéaliste, utopique,  
par la classe politique. La logique de la  
politique va à l'encontre de ce 5 le politique  
demande aujourd'hui. Car elle est du  
système continuuel d'affrontement formulée  
par les relations binaires et antagoniques.  
Dans un tel univers il n'y a qu'une chose  
et son contraire, réduits l'un et l'autre à  
l'expression la + simple. Dans un tel schéma  
amène souvent, paradoxalement, à la  
presque élimination des différences entre  
groupes et ~~parties~~ politiques, leur programmes  
n'apportent pas des alternatives ou solutions  
nouvelles mais des nuances ou des degrés  
de la mise-en-œuvre d'une même politique.  
Tout énoncé qui ait partie liée avec la  
complexité ne peut pas y prendre sa place.  
Par contre, tous ceux qui, dans leurs  
engagements, sont amenés à prendre  
en compte les interactions entre les enjeux  
sont les + sensibles à un autre mode de  
concevoir le politique et d'exercer la politi-  
tique. Quelque soit leur domaine d'acti-





ité d'origine, ils sont à même de créer  $\frac{5}{2}$   
des affinités avec d'autres ayant la même  
approche aux problèmes. Car la complexité  
crée un instrument culturel unique à notre  
époque. <sup>En établissant</sup> la "traduction" du savoir dans  
un domaine vers le savoir dans un  
autre domaine, une "passerelle" culturelle  
~~est~~ est établie qui non seulement  
relie deux champs jusqu'alors isolés  
mais contient aussi, ~~au moins poten-~~  
~~tiellement,~~ en puissance la virtualité  
de nouvelles solutions s'inscrivant dans  
le champs "tiers" (même provisoire, même  
dit de "passage", même vu comme "transition")  
ainsi créé.

¶ Un processus dynamique s'y ins-  
taure qui refait sans cesse le paysage  
du réel. Les solutions toutes faites en sont  
exclues ainsi que les prises de position  
monolithiques qui en découlent. Au  
procédé qui oppose la discipline d'un  
parti à celle d'un autre, vient de substi-  
tuer ~~une~~ la continue recombinaison des  
forces de prise de décision exprimée dans  
des majorités d'idées. C'est dire que  
tout mécanisme devient étrangère  
aux prises de décision - et que plus que

Fundação Cuidar o Futuro



jamais le pouvoir politique devient le <sup>6</sup>  
lieu d'une attention aigüe au réel et  
~~aux intérêts~~ à l'ap. à l'interprétation  
scientifique de ce réel.

Les contenus des politiques - les  
décisions concrètes prises à partir des in-  
ter-relations des problèmes -



Fundação Cuidar o Futuro